

Cours optionnel :

« Stratégies de préservation et de mise en valeur du patrimoine architectural ».

Chargé de Programme :

Dr Youcef CHENNAOUI
Maître de conférences, classe
A, Chercheur à l'EPAU d'Alger
(ex EPAU)..

• Séance N° 1.

Le patrimoine architectural: Analyse et Diagnostic.

• Contenu du Cours : (Texte dans sa version provisoire).

1. Les outils de la monographie architecturale:

A. Typologie des relevés.

B. L'analyse: historique, iconographique, architecturale, stylistique.

2. L'analyse typo-morphologique appliquée à la connaissance du patrimoine historique.

3. Les différentes sources pour le Maghreb pour une analyse historiographique du monument.

4. Conclusion.

5. Bibliographie.

1. Définition de base :

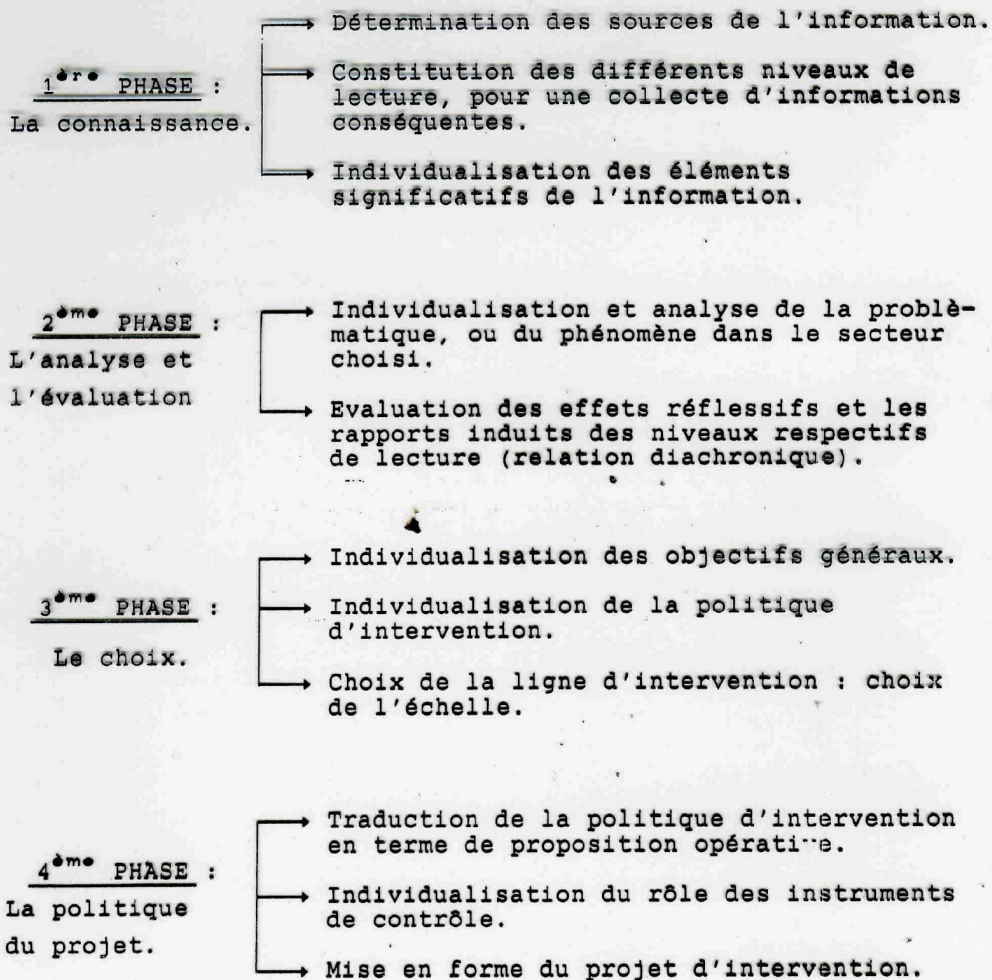
La monographie historique est d'abord « Témoignage ». Elle est avant tout recherche et exposition des faits objectifs du passé, mais surtout sélection, ordonnancement, classification et interprétation critique.

Elle offre des instruments méthodologiques de lecture, d'interprétation et d'intervention nécessaires pour nous pour opérer dans le présent dans le respect absolu du bien historique. Cette dernière constitue dès lors, le premier jalon dans le cycle de la préservation/ mise en valeur du patrimoine historique.

Le moment de comparaison est un moment crucial pour mettre en exergue les spécificités du cas d'étude par rapport aux affinités générales des autres cas d'espèces.

En général, nous répartissons les différents moments du projet de valorisation du bien historique en quatre phases distinctes (Voir Schéma ci-après).

SCHEMA RECAPITULATIF DES DIFFERENTS MOMENTS
DU PROJET DE RECHERCHE



Ce schéma d'action s'est inspiré d'une étude opérative, figurant dans :

INU Lombardia : "Nuovi Piani in formazione, i casi di Pavia, Como, Varese, Bergamo" . A Cura di Valeria ERBA."

1ere Phase : La Connaissance.

La finalité de cette phase n'est pas uniquement une collecte de données, mais plutôt une sélection des informations recueillies des diverses sources de l'information. Le but serait ainsi la distinction dans l'ensemble de cette compilation d'informations, l'articulation évidente que compose l'échelle d'information.

2^e Phase : L'analyse et l'évaluation (Le Diagnostic).

Cette phase définie par un diagnostic est un moment analytique primordial, nous conduisant vers des choix projectuels objectifs et scientifiques.

Le but ici serait de retrouver les parties authentiques à évidences archéologiques et la compréhension de la mécanique des transformations des composants divers du bien historique, afin d'agir sur les possibilités de sauvegarde et de mise en valeur de cet héritage historique.

La définition du processus évolutif des structures bâties et leur catégories de transformations définiront le degré de permanence ou de transformation du bien historique.

La distinction de l'appartenance des stratifications du bâti et l'art de bâtir des diverses époques historiques dans le cas d'étude, définira le rapport : Typologie bâtie / Morphologie constructive pour l'évaluation du degré de permanence ou de transformation du bien étudié.

3^e Phase : Le Choix.

La finalité de cette phase demeure la construction d'une proposition du projet dans ses différentes alternatives et options (Les 4 R), afin de déterminer les objectifs et le niveau de son intervention.

4^e Phase : Le projet.

Cette phase instituera toutes les recommandations projectuelles requises pour tous les niveaux d'échelles choisies, depuis la restauration jusqu'à la réhabilitation.

1. Les outils de la monographie architecturale:

L'analyse historiographique d'un monument.

Le caractère d'un monument historique, englobant plusieurs références historiques, culturelles et architecturales, devient un répertoire à récits pluriels. Il demeure par conséquent :

1. Un des témoignages historiques et culturels que la société devra se réapproprier.
2. Une référence pour la réinterprétation de la thématique : Ancien / Nouveau dans la production du nouveau cadre bâti.

A. Typologie des relevés.

Le postulat méthodologique de la monographie architecturale, stipule que : « ***Le relevé architectural demeure un outil d'investigation et d'interprétation et non seulement de***

représentation graphique ».

B. L'analyse: historique, iconographique, architecturale, stylistique.

A cet effet, l'analyse interprétative et critique de l'œuvre, engagée sur un monument, envisagera la reconnaissance de :

1. L'œuvre architecturale par une observation minutieuse et un examen direct à travers ses relevés d'état des lieux, en vue d'élaborer un bon projet de sauvegarde.
2. L'inscription de l'architecture de l'objet d'étude dans des structures géométriques et stylistiques déterminées.

Exemple d'un tableau théorique de périodisation historique.

Style	Région de Pertinence et période	Typologies	Caractéristiques		
			Géométriques	constructives	décoratives

3. Déceler dans la filiation des éléments culturels la transmission des éléments du langage architectural d'une civilisation donnée et ses influences diverses exercées sur l'objet d'étude.
4. Reconnaître l'apport d'une culture architecturale « Majeure » importée et la spécificité d'un savoir-faire local.

La monographie architecturale doit reconnaître :

1. Les critères d'implantation du monument et les transformations survenues dans le temps.
2. Les propriétés fonctionnelles et métriques.
3. Les caractéristiques volumétriques : Analyse de la morphologie des masses.
4. Les matériaux et les techniques constructives et analyse des états de dégradation.
5. Les caractéristiques stylistiques et apports décoratifs.

La conclusion partielle critique :

La question à laquelle on doit répondre à l'issu de chaque tableau est la suivante :

Notre exemple étudié, obéit-il au modèle théorique résumé dans son tableau de périodisation ?

La conclusion générale :

A la lumière des diverses conclusions, On doit reconnaître la spécificité et/ou les affinités qu'imprègnent le cas d'étude par rapport aux autres cas d'espèces (régions culturelles limitrophes ou écoles stylistiques majeures).

2. L'analyse typo-morphologique appliquée à la connaissance du patrimoine historique.

La typo-morphologie est un moyen de connaissance pour appréhender la ville et son architecture dans son évolution historique, et pour comprendre la complexité des phénomènes urbains actuels en saisissant leurs mécanismes de formation et de transformation.

La fonction essentielle de l'analyse typo-morphologique se situe à trois niveaux de connaissance :

1. Le Descriptif.
2. L'Interrogatif.
3. L'Explicatif.

La typo-morphologie est un instrument de lecture indispensable qui permet une identification et une connaissance fine des tissus historiques et des édifices de base ou spécialisés.

Les enjeux pratiques d'une telle analyse dans le domaine du patrimoine historique, demeurent :

1. La restitution historico morphologique comme instrument de lecture des permanences structurales.
2. L'évaluation du processus évolutif du bâti et ses catégories de transformation.
3. La reconnaissance des corrélations de base « métriques et architecturales » qui s'établissent entre le bâti résidentiel et les édifices publics.

3. Les différentes sources pour le Maghreb pour une analyse historiographique du monument.

1. Antiquité Classique : - Etudes épigraphiques (Sources archéologiques).

- Descriptions des Géographes : Strabon, Pline, ...
- Fouilles archéologiques : Rapports et dossiers graphiques.

2. Moyen Age : - Descriptions des voyageurs : El Bakri 10^e Siècle, El Idrisi 11^e Siècle, ...

- Les sources épigraphiques : Inscriptions, Dédicaces, Pierres tombales, Mobiliers ex : Le Minbar (+ ou – 1 siècle, éventuels déplacements (?).
- Fouilles archéologiques.

3. Période Ottomane : - Documents juridico-religieux : Actes wakf, Habous, ..., pour les bâtiments ou terrains libres attenants. (Langue turc Problème !).

- Documents écrits en langues européennes, du début du 16^e à la colonisation française. (Documents imprimés ou pas).
- Correspondances consulaires ou des missions religieuses ou scientifiques d'exploration.
- Documents iconographiques : Lithographies anciennes.

4. Début de la période Coloniale : - Correspondances diplomatiques (Consulats) où on trouve des fois quelques références à des faits urbains, exemple : constructions des fortifications.

- Documents iconographiques : Lithographies, Tableaux de peintures

de certains orientalistes, ...

- Au-delà de 1830 : Cadastre du génie militaire et les projets de réalignement urbain.

- La photographie : La première photo de l'Algérie : Félix Moulin : 1856-57.

Quelques références bibliographiques :

- Ceschi. C (1980) : « *Teoria e storia del restauro* ». Edit Bulzoni, Roma.

- Carbonara. G (1990) : « *Restauro dei monumenti. Guida agli elaborati grafici* ». Edit Liguori, Roma.

- Caniggia. G et Maffei. G.L (1979) : « *Composizione e tipologia edilizia* » 2 Tomes: 1. *Lettura dell'edilizia di base.* 2. *Il progetto nell'edilizia di base.* Edit Marsilio , Roma.

- Docci . M et Maestri. D (1993) : « *Le relevé architectural* ». Edit CASP, Roma / Epau Alger.

- Malfroy. S (1980) : « *L'approche morphologique de la ville et du territoire. Introduction à la terminologie* ». Edit Zeitgenossische Technische Hochschule, Zurich.

- Malfroy. S (1986) : « *Observations préalables à une analyse typologique du tissu urbain de la vieille ville de Genève* ». In : Extraits, Tome XXXIV, Zurich.

Documents spécialisés et revues :

- Revue : « *Disegnare. Idee Immagini* ». N° 06, 1993, Roma.

- Catalogue de l'exposition (1987) : « *Inventaire systématique par photographie aérienne et son application pour la sauvegarde et le développement de sites et leur environnement* ». Projet pour l'Afrique du Nord. Unesco, Fondation suisse de la culture « Pro Helvetia », Icomos Algérie et suisse. Du 05 au 26 octobre 1987, Palais de la culture, Alger.